

FESTIVALS

Scènes de rue, une 22e édition engagée

Le festival des arts de la rue bat son plein à Mulhouse. Cette 22e édition programmée par Frédéric Rémy accueille une trentaine de spectacles dans 19 sites différents, investissant, à l'ouverture jeudi soir comme ce dimanche, des quartiers périphériques. Du non-stop jusqu'à l'incontournable Grande finale. Faites votre programme !

Aujourd'hui 05:00 par Frédérique MEICHLER ,



Scènes de rue a commencé jeudi à Mulhouse dans le quartier Drouot, avec « Tleta ». Photo L'Alsace/Darek Szuster

C'est parti ! Dès jeudi soir, le public du festival Scènes de rue est venu en nombre sur la petite place Hauger du quartier Drouot, à Mulhouse, pour découvrir Tetla (« trois » en arabe) et suivre les tribulations de Djamel Afnaï, « Français d'ascendance migrante et coloniale ». À la fois auteur et interprète, l'artiste apporte sa petite pierre pour briser

le silence de l'histoire, celle qu'on ne lui a enseignée ni en famille, ni à l'école publique...

Il surgit sur la place, en tenue d'Indien, debout sur une caravane habillée en sacs Tati et tirée par une vieille Mercedes, raconte son grand-père revenu cassé de Verdun, son père qui a travaillé toute sa vie comme ouvrier spécialisé dans la même entreprise. Le troisième et dernier personnage de Tleta , c'est Djamel Afnaï, qui se raconte lui-même, le presque « quinquas » qui a cru à l'égalité possible au moment du grand espoir de la Marche des Beurs et qui doit aujourd'hui ravalier ses larmes, tout en invitant le public à partager un verre de thé à la menthe... Le spectacle sera rejoué ce samedi à 19 h 30.

L'idée de la fraternité

D'autres artistes défendent l'idée de la fraternité, à l'image du tandem Sébastien Renaud-Laurent Boijeot qui depuis le 4 juillet, vivent dans la rue. Ils ont commencé à construire leur « unité de vie » sur le parvis de la gare centrale, chacun un lit, une table, des chaises... Et depuis, poursuivent leur grande Traversée de Mulhouse , à raison de 500 m par jour, pour rallier le quartier de Bourtzwiller. Dormant dehors, portant tout leur barda à bout de bras, ils sont là simplement pour accueillir les habitants, les écouter, rompre l'indifférence. Une démarche d'un engagement et d'une générosité rares (ils ont traversé le pont de Bourtzwiller ce vendredi et animeront un atelier participatif de fabrication de banc lundi, mardi et mercredi). Même esprit de partage et de questionnement sur la société autour du banquet de VerSant (ce dimanche à 12 h 15).

La compagnie Carabosse a installé ses petites flammes au cœur du parc Steinbach pour tenter, Par les temps qui courent , de montrer la beauté du monde et du brassage des cultures (ce samedi à 21 h 45).

Décapant

Dans le registre décapant, on retrouve les Urbaindigènes qui feront la guerre à la guerre avec leur Revue militaire (samedi à 20 h) ; la compagnie Carnages productions, dont on avait adoré le squat Zero Killed l'année dernière, et qui revient avec sa nouvelle création, Zataïev , « l'occasion de se moquer de nos craintes d'Occidentaux menacés dans leur confort » (rejoué ce samedi à 17 h et 22 h 30). Âmes sensibles, s'abstenir !

Du côté des filles, ne pas manquer J'ai peur quand la nuit sombre... d'Édith Amsallem qui revisite la vraie histoire du Chaperon rouge (ce samedi à 20 h 40, 21 h 50 et 23 h),

ou les deux propositions de Marie-Do Fréval, Tentative(s) de résistance(s) (ce samedi 12 h 30) et Marie-Do Fréval en concert Sappho Nique (samedi à 19 h).

Parmi les propositions singulières, celle de Mathilde Delahaye qui, dans Maladie ou femmes modernes d'Elfriede Jelinek , épingle le mythe de la toute-puissance masculine comme celui de l'émancipation féminine (ce samedi à 21 h 15 et 23 h).

Spectaculaire

Comme chaque année, le festival Scènes de rue offre son lot de propositions spectaculaires et grand format, celles où on retient son souffle en suivant du regard les exploits des artistes. On fait confiance à la compagnie Intextremiste pour donner des frissons au public sur la place de la Réunion, ça s'appelle Extreme Night Fever (ce samedi à 23 h). Beaucoup d'autres petites et grandes formes de cirque et de théâtre sont encore au programme, mais aussi, entre autres, des ateliers participatifs, des explorations du territoire avec la Folie Kilomètre...

L'autre finale

Last but not least et résistance suprême : tous ceux qui sont allergiques à la notion de fan zone peuvent se rendre, ce dimanche à 17 h, dans la cour de la maternelle Quimper à Bourzwiller, pour La finale à ne surtout pas regarder... On ne vous en dit pas plus !